

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵉⵏⵉⵎⵎⵉⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighe

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etude Linguistique Amazighe

**Lexique des enseignes de la willaya de Tizi- Ouzou : bases et
procédés de création lexicale.**

Présenté par :

-Mezine Djouher

-Namous Dihia

Jury de soutenance :

-Haddad Samir.

-Markitou Khadidja.

Encadré par :

Nait Chabane Takfarinas

Promotion 2020

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Avant tout, nous remercions notre Dieu, le tout puissant et compatissant, pour le courage et la patience qu'il nous a donné afin de mener ce travail à terme.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à toutes les personnes qui nous ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche principalement :

Notre encadreur « Mr nait chabane takfarinass » qui a guidé et suivi ce travail de près, sans jamais douter de son aboutissement. Et pour les membres de jury, qui nous font l'honneur d'évaluer et de juger ce travail.

Nos parents, nos frères et sœurs qui ont toujours été à nos côtés.

Nos camarades et ami(e)s.

Merci à tout le personnel de la bibliothèque du département de langue et culture Amazighes de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Dédicaces

Arrivé au terme de mes études grâce à dieu, j'ai le grand plaisir de dédies ce travail aux personnes qui sont les plus chères :

Mon très cher père à qui je dois tout et je ne rendrais assez jamais.

Ma très chère mère qui a consacré tout son temps pour notre bien.

A la mémoire de mes grands parents paix a leurs âmes.

A le plus proche de mes frères ghilas.

A mon cher frère SALIM et sa fiancée ASMA.

*A ma sœur MALIKA qui m'a toujours encourager et soutenue, et son mari
GHANI.*

A ma sœur chérie tinhinane que j'aime beaucoup et son mari AKLI.

A mes deux princesses Léa et timilla.

A mes cousins et mes proches.

A mes ami(e)s et camarades.

A ma binôme DIHIA NAMOUS et toute sa famille.

A toute la promotion 2019-2020.

Djouher mezine

Dédicaces

Arrivé au terme de mes études grace à dieu, j'ai le grand plaisir de dédies ce travail aux personnes qui sont les plus chères :

Mon très chère père à qui je dois tout et je ne rendrais assez jamais.

Ma très chère mère qui a consacré tout son temps pour notre bien.

Ma grand mère : Ouardia.

Mon très chér frère : Ahmed.

Mes très chères sœur : Ouardia, Razika, Malha, Dallila.

Mes très chers nouveaux : Khaloudja, Massi, Maria, Hamid, Mayas, Néliya.

Mes chers amis : Rachida et Sonia.

A ma binome Mezine Djouher et toute sa famille.

A toute la promotion 2019-2020.

Namous Dihia

Liste des abréviations

C.F.P.A : centre de formation professionnel

O.P.U : offices des publications universitaires

C.S.P : centre de formation professionnel

C.N.R.C : centre national de registres de commerces

I.N.S.F.P : institut national spéciale de formations professionnelles

Sommaire

Introduction général

Chapitre 1 : Analyse lexical

Introduction

Mot en berbère

La morphologie

La composition

La conclusion

Chapitre 2 : l'analyse des bases sémantiques des lexèmes

Introduction

La sémantique

Les procédés sémantiques

Les relations sémantiques

Conclusion

Conclusion général

Toute langue a besoin de continuité et de développement pour atteindre ses objectifs, pour cela elle a besoin de nommer des nouvelles notions et de nouvelles réalités afin de créer de nouveaux lexèmes, qu'on appelle communément de la néologie. D'autre part, la création des nouvelles unités lexicales pose problème, en traitement automatique des langues, c'est le cas des panneaux de signalisations écrites en tamazight à la wilaya de Tizi Ouzou même après sa constitutionnalisation comme (langue nationale en 2002 et officiel en 2016), mais certaines enseignes sont formés soit sur la base d'un nouveau lexique ou bien sur des emprunts dans d'autre.

Cette évolution significative de la position de l'état algérienne vis-à-vis la langue et d'identité berbère, avait permis l'ouverture d'un cadre institutionnel aux études amaigrissantes à savoir la création néologique et notation graphique.

Pour le cas du lexique néologique amazigh des travaux d'évaluation existent certes, mais ils sont peu nombreux, le plus élaboré d'entre eux est celui de ACHAB.R (thèse de doctorat 1996).

Notre travaille se base sur l'étude des créations lexicales des enseignes écrites en tamazight (latin et tfinagh). Nous aborderons l'étude de la terminologie de la berbérisation d'environnement, afin de réaliser une étude théorique et pratique des dénominations de ses panneaux de signalisation ainsi que les problèmes de formation des syntagmes sous formes de bases de données (traitement et analyse des unités). Cependant notre thème s'intéresse à la question de la création, et de l'évolution de ses termes (morphologique et sémantique).

La création néologique se fait sur des bases correctes sous des règles morphologique de la langue, pour cela nous allons essayer de comprendre et d'expliquer les différents procédés de la créativité lexicale et sémantique dans les enseignes écrites en tamazight dans la wilaya de Tizi Ouzou.

Présentation du thème

Notre thème est l'étude de la néologie concernant les enseignes dans la wilaya de Tizi Ouzou. Avec l'officialisation de tamazight, on note une tendance à berbériser notamment l'environnement. Mais le problème de source de création fait qu'il y a beaucoup de divergence au niveau de la création. Aujourd'hui ont trouvé beaucoup de panneaux de signalisation écrite en tamazight, non pas en tamazight seulement mais aussi en arabe et en français et aussi en graphie tfinagh, ce qui est fait que de nouveaux mots sont inventé. Vu l'absence d'institution officielle qui devrait régir ce travail de création, la fiabilité des néologismes pose problème.

Pour cela nous aborderons ces néologismes en question en cherchant les sources de créations ainsi que les procédés de création.

Motivation du choix

L'objectif principal de cette analyse est de repérer les erreurs de la néologie berbère des mots des panneaux afin d'approuver les bases sur lesquelles on peut les établir correctement au niveau lexical et aussi sur le niveau sémantique afin d'examiner les problèmes d'aménagement linguistique.

Pour mener à terme notre travail, les objectifs spécifiques suivants sont poursuivis :

- intégrer dans la description linguistique le phénomène néologique.
- la nécessité de l'intégration de la néologie lexicale dans la grammaire de la langue berbère.
- les règles de la créativité de construction des mots en berbère

Problématique

Pour pouvoir analyser notre corpus, nous avons formulé une problématique qui s'articule sur les interrogations suivantes :

Quelles sont les caractéristiques de la création lexicale de ses mots écrites en tamazight ? Sont-ils écrits correctement ? Peut-on identifier les sources des unités des enseignes ? Sur quelle base sont-ils formés ?

Les hypothèses

Dans ce travail, nous proposons plusieurs points, afin d'élaborer quelques hypothèses qui nous aideront à mieux encadrer notre problématique et à bien approfondir et baliser notre recherche :

- les unités lexicales proviennent des procédés de formation : dérivation et composition, et d'autres procédés de création lexicale : emprunts et calques.
- même si on fait aujourd'hui l'effort de créer des mots à partir du font berbère, de nouveaux emprunts sont régulièrement enregistrés.
- Les néologismes des syntagmes sont calqués sous le modèle du syntagme arabe ou français.

- **Méthodologie**

-**Présentation du corpus**

Dans ce travail nous nous référons aux photos prises à la wilaya de Tizi Ouzou qui consistent les enseignes écrites en tamazight pour construire notre corpus.

Nous avons extrait de ces photos des néologismes et des emprunts afin de les étudier du point de vue lexical et sémantique.

- Nous avons organisé notre analyse du corpus sous forme de tableaux comportant :
Lexèmes + racine+ type de lexème.
Lexèmes + sources de dérivation + type de dérivation.
Lexème + sens 1 + sens 2 + relation sémantique.

Panneaux d'information + correction sémantique et syntaxique

Dans un souci méthodologie, nous avons réparti notre travail sur deux chapitres :

- Le premier relèvera l'analyse lexicale de notre corpus et des données théorique sur les formations des mots et leurs types de dérivation lexicale.
- Le second sera consacré à l'analyse sémantique des mots et leurs relations accompagnées des données théoriques sur la sémantique et ces procédures.

Quelques définitions

Afin d'appréhender au mieux notre thème, il serait bien de faire appel à quelques définitions nécessaires (concepts) :

La néologie : Est un genre de langage, maniéré de parler, invention ou applications nouvelles des termes, en créant des mots nouveaux, elle permet à une langue quelconque d'acquérir de nouvelles idées afin de l'enrichir. considéré comme un « *processus par lequel toute langue enrichit continuellement son lexique afin de répondre aux exigences de l'évolution du monde (mode de vie, sciences, techniques, mentalités... »*.

On peut définir aussi le concept de la néologie en le renvoyant à des démarches relevant de trois domaines différents : -

- Création d'unités lexicales nouvelles.
- Etude théorique et appliquée de la créativité lexicale.
- Activité institutionnelle organisée systématiquement afin de recenser, de créer.

Néologisme : selon G.MOUNIN « *Par néologisme, je comprends le mot nouveau, le sens nouveau d'un vocable déjà existant, mais aussi l'emprunt (à une langue étrangère, ou à la langue spéciale).* Dictionnaire de linguistique, p 229.

Le néologisme est un mot nouveau, ou mot existant employé dans sens nouveau, qui provient des nouvelles créations dans les idées et dans les choses.

Est aussi un mot nouveau qui entre dans le lexique d'une langue parcequ'il parait nécessaires. On distingue deux sortes de néologismes :

-Le néologisme objectif : crée pour nommer un nouvel objet, et ils sont créés de mille maniéré par exemple sur la base des préfixes et les suffixe. Ou bien d'emprunté dans d'autres langues.

-Le néologisme subjectif : ils sont produit pour le bute généralement esthétique par des écrivains et des poètes, ils n'entrent pas dans le langage courant.

Le lexique : le lexique est l'ensemble complet des mots d'une langue, il se trouve dans différents secteurs :

-La morphologie pour la formation de mot.

-La sémantique pour le sens de mot.

-La syntaxe dont on trouve son développement est liée à celui du lexique et le sens d'un mot peut modifier par sa construction.

Introduction

Dans ce chapitre nous abordons l'analyse lexicale des unités des enseignes recueillies dans la willaya de Tizi Ouzou. Nous y proposons dans les premier temps une analyse morphologique des unités lexicales de notre corpus, nous allons voir comment sont formés les nouvelles bases de formation des mots et le dispositif dérivationnel tout en y conservant la composition qui y sont requis pour la formation du lexique, comme nous essayerons de définir quelques concepts aux quelle nous allons faire appel dans cette étude.

Dans ce titre nous tenons à présenter ce point en abordant des sous-titres liés à notre thème :

1-Mot en berbère

- Dans un premier lieu nous définissons la notion « racine ».
- Dans un second lieu nous expliquons le mot « schème ».

2- La morphologie

Nous expliquerons les deux procédés dont elles consistent :

Premièrement, nous montrons la dérivation et ses types (Illustré à l'aide de l'analyse des tableaux de lexème de notre corpus).

Deuxièmement, la composition et ses deux types.

3- l'emprunt linguistique

D'abord, la définition de l'emprunt.

Ensuite, les types de l'emprunt (interne et externe).

Enfin, les raisons de l'emprunt.

4-Calque

Dans un premier temps, nous définissons le calque.

Dans un second temps, nous précisons la typologie du calque.

Dans un dernier temps, nous déterminons la déférence entre le calque et l'emprunt.

Pour cela nous suivons une démarche précise par laquelle nous expliquant les points précédents.

- L'analyse lexicale des lexèmes :

Lexèmes	Racine	Type de lexème
Tamnaḡt	MND	simple
Irmad	RMD	Simple
Ammas	MS	simple
Tayremt	YRM	Simple
Almi	LM	Simple
Tayiwant	YWN	dérivé
Ayerbaz	YRBZ	dérivé
Tasnawit	SNW	dérivé
Amayras	MYS	Dérivé
Tazeqqa	ZQ	Simple
Addalen	DDL	Simple
Iyallen	YL	Simple
laman	LMN	Simple
Almus	LMS	Dérivé simple
Adelsan	DLS	dérivé
Amaruz	RZ	Dérivé
Amesten	STN	dérivé
Ayarim	YRM	Dérivé simple
Asegnaf	SGNF	dérivé
Adawi	DW	simple
Iyrem	YRM	Simple
Agezdu	GZD	Simple
Ayelnaw	YLNW	Dérivé
Talemmast	LMMS	Simple
yemmuzgen	ZGN	simple
Asiley	SLY	Dérivé
Azadu	ZD	simple
iqeddicen	QDC	Dérivé
ttawillat	WL	Simple

Imuta	M	simple
Asejji	JJ	dérivé
Tidukla	DKL	Dérivé
Ammas	MMS	simple
Amsarag	SRG	dérivé
Aysur	YSR	Simple
Tezrigin	ZRG	simple
Tisdawanin	SDW	Dérivé
Tusniwin	SN	Dérivé
Tanezzut	NZ	Dérivé
Tasdawit	SDW	Simple
Tazdayet	ZDY	Dérivé
Tusniwin	SN	Dérivé
Tdamsa	DMS	simple
tasfarka	SFRK	Dérivé
Asečču	ČČ	Dérivé
amezgun	ZGN	dérivé
Afsawan	FSW	Dérivé
Inemlayen	ML	dérivé
Tatriyt	TRY	Simple
Tayelnawt	YLNW	Simple
Isyiwen	SY	dérivé
Annar	NR	Simple
Asensi	NS	Dérivé
Ayaram	YRM	Simple
Amaynut	YNT	Dérivé
Asqamu	SQM	Simple
Tuzya	Z	Dérivé
Axxam	XXM	Simple
Crae	CRE	Dérivé
Asannaw	SNW	Dérivé
Tenmehla	MHL	Dérivé

Tanzduyt	ZDY	simple
Ayel naw	YLNW	Simple
Akalas	KLS	Simple
Afurk	FRK	simple
Adigan	DG	simple
Tanmahla	MHL	dérivé
Asedwel	DWL	dérivé
Aniraw	NRW	simple
Tmazna	ZN	dérivé
Ahenni	HNN	dérivé
Tiyawin	TYW	simple
Tusdawt	SDW	simple
Amsarag	SRG	dérivé
Tamkardit	KR	simple
Tesdawit	SDW	simple
Tidiwt	DW	simple
Tsekliwin	SKL	dérivé
Tusniwin	SN	Dérivé
Tinalyiw	NLY	Dérivé
Tinalsin	NLS	Dérivé
Umdan	MD	Simple
Lbanka	BNK	Simple
Anegmu	GM	Dérivé
Amaḍan	MDN	Simple
Tamejajt	J	Dérivé
Tamatut	MT	Simple
Asenduq	SNDQ	Dérivé
Anemnaḍ	MND	Dérivé
Tmillat	MLL	Simple
Anrar	NR	Simple
Tfellaḥt	FLḤ	Simple
Talselwayt	SLWY	Dérivé
Wassayen	SY	Simple

Berra	BRR	Simple
Aysur	YSR	Dérivé
Ayelnaw	YLN	Dérivé
Asegfer	GFR	Simple
Tazert	ZRT	Simple
Tamkarđit	KRD	Simple
Tyuri	YR	Simple
tasawsant	SWSN	Dérivé
Amraḥ	MRḤ	Simple
Asun	SN	Dérivé
tamehla	MHL	Dérivé
tawurant	WR	Simple
Tawylaft	YLF	Dérivé
Tedrimt	DRM	Simple
Asamehld	MHLD	Dérivé
Ađfar	ĐFR	Simple
Cree	CRE	Dérivé simple
Azenzi	ZNZ	Dérivé
Tasnurawt	SNRW	Dérivé
Tanegga	NG	Dérivé
tihnusin	HNS	Dérivé
Tagerrant	GR	Dérivé
Asannaw	SNN	Dérivé
Taktazalt	KTZL	Dérivé
Tasfert	FR	Dérivé
Adeg	DG	Dérivé simple
Abduz	BDZ	Dérivé
Tıđaf	TĐF	Dérivé
Amessawen	SWN	Dérivé
Asensu	NS	Dérivé
Addal	DDL	Dérivé
Assenduq	SNDQ	Dérivé
Tadbelt	DBL	dérivé

1-Mot en berbère

Comme tous les mots d'autres langues, le mot de la langue amazighe (verbe ou nom) est composé d'une racine lexicale et d'un schème (ensemble d'éléments vocaliques) que Chaker Salem définit comme : « *une séquence vocalique discontinuée amalgamée à la racine et d'éventuels morphèmes préfixés et ou suffixés* »¹. La racine est constituée de consonnes exprimant une notion. Cette association constitue un thème (nominal ou verbal et permet d'obtenir les noms (les nominaux, les noms simples, les dérivés, les composés et les verbes).

1-1 la racine

On rencontre le terme « racine » qui est ambigu dans la mesure ou de lui-même, il appelle la notion d'une origine donc une étymologie, dans les études consacrées à des langues fort différentes ; qu'il s'agisse par exemple de langue indo-européennes ou les langues chamito-sémitique dont la langue berbère fait partie, dans le dictionnaire de Nait-Zerrad (dictionnaire des racines berbère) n'as pas éprouvé le besoin de définir la racine, mais selon Andret Basset « *la racine berbère pouvait aussi comporté une voyelle ou au moins une place réservée à une voyelle* ».² Et selon Achab.R « *en berbère la racine est composée exclusivement de consonnes appelées consonnes radicales* ».³

1-2 Schème

En linguistique, est la partie du mot complémentaire à la racine il s'agit de l'ensemble de consonnes et/ou de voyelles qui s'ajoutent aux consonnes de racines, en morphologie, les schèmes sont décrits comme des transfixes, c'est-à-dire un affixe discontinu qui s'insère dans une racine.

2-La définition de la morphologie

La morphologie est une branche de la grammaire qui s'occupe de l'étude de forme des mots et leurs variations en linguistique, le terme « morphologie » composé de deux mots grecs morphe « forme » + logos « étude ». Dans une langue comme le berbère, certains mots sont simples (axxam), d'autres sont complexes ou dérivés (adelsan) ce qu'on appelle les affixations

¹ CHAKER.S, 1994, *encyclopédie berbère*, p 221.

² BASSET Andret, *la langue berbère*, Londres, 1952 (1969).

³ ACHAB.R, *Néologie lexical berbère*, 1945-1995, Paris, Edition peeters.

lexicales qui permettent de construire des mots complexes à l'aide de suffixe ou de préfixes, et certain d'autre mots complexes sont construits par la composition (mots composés).

Le processus de la fabrication de nouvelles unités se déroule selon des procédés morphologiques existant dans la langue, parmi ses procédés morphologiques en berbère on peut citer :

2-1 la dérivation

La dérivation fait partie de la grammaire de la langue consiste à former des lexèmes en ajoutant à une base des préfixes et des suffixes et est un des procédés de formation des mots, elle s'inscrit au sein de la morphologie dérivationnelle.

*« La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical...et d'un morphème gramatical ».*⁴

La dérivation est hautement sollicitée par nombreux linguistes. En effet Garde Tamine note à ce propos : *« elle concerne la formation des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe(...). Rappelons qu'en français il n'existe pas d'affixe inséré dans la base est que les affixes la précèdent ou la suivent ».*⁵

Nous distinguerons ici, à la suite de Achab,⁶

entre trois types de dérivation grammaticale, affixale moderne et expressive,

2-2 La dérivation grammaticale

Elle consiste à combiner des morphèmes grammaticaux, en nombre très réduit et en liste fermée, avec des lexèmes.

Exemple :

2-2-1 Dérivation verbale sur base verbale

Elle permet l'expression principalement des formes factitive, passive et réciproque qui s'obtiennent par préfixation.

2-2-1-1 La forme factitive

Elle est obtenue par préfixation du morphème factitif⁷¹ ou actif-transitive réalisé ss-

Quand il précède une voyelle, y compris la voyelle d'appui 'e' : sselkem

2-2-1-2 La forme passive

⁴ CHAKER.S, *Encyclopédie berbère « dérivation »*, P 2227-2229.

⁵ Tamine Garde J, *La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie (méthodes et exercices corrigés)*, Edition Aramand COLIN, Paris, 2002, p 73.

⁶ Achab Remdan, *la néologie lexicale en berbère (1945-1995)* Paris, Ed. Peeters, p339-41.

Elle est obtenue par préfixation des morphèmes ttwa : - (sur radical court), ttu-, tt- (sur radical long), mm- nn-, n-

2-2-1-3 La forme réciproque

Elle est obtenue par préfixation des morphèmes

2-2-1-4 La forme complexe

Les morphèmes dérivationnels des différents types de dérivés peuvent être combinés pour donner des dérivés complexes : ttwasudder

2-2-2 Dérivation verbale sur base nominale

C'est un procédé très peu productif.

2-2-3 Dérivation nominale sur base nominale

Les dérivés sont obtenus par l'association des schèmes am-, ans- et am- à des bases nominales

Les modalités du genre et du nombre peuvent être considérées comme des procédures formelles de création lexicale

2-2-3-1 La dérivation expressive

Les morphèmes de dérivation expressive sont très peu productifs et relèvent pour la plupart de la diachronie. On distingue morphologiquement deux procédés de dérivation expressive :

2-2-3-2 Par redoublement

Elle peut concerner la base entière ou une consonne, des fois par enchâssement des voyelles.

2-2-3-3 Redoublement de base

En majorités c'est les bases trilitères qui sont concernées.

2-2-3-4 Redoublement d'une consonne

Chaker relève plusieurs types dans sa thèse, selon que la base est bi, tri ou quadrilatère et selon la position de la consonne dans la base. Le type le plus abondant est le redoublement de la consonne médiane avec enchâssement de la voyelle /u/ au milieu

2-2-4 La dérivation de la manière

En berbère, la dérivation expressive se forme soit par dédoublement d'une consonne de la racine ou redoublement totale de la base de dérivation (du radical), soit par l'ajout d'affixes au nom.

2-2-5 La dérivation nominale sur la base verbale

On forme ainsi le nom d'action et déverbatif concret, le nom d'agent et l'adjectif.

2-2-5-1 Le nom déverbatif concret et le nom d'action verbale

Ils sont obtenus en associant à la racine verbale des schèmes vocaliques : a-, a-a-, a-u. Mais aussi d'autres schèmes comme ta-a, ti-t, alternance vocalique + tension consonantique

2-2-5-2 le nom d'agent et d'instrument

Ils sont obtenus par préfixation de certains schèmes combinés à des alternances vocaliques. Exemple : iqeddicen.

Le nom d'agent ; en général il s'obtient par la préfixation de am, an si le radical contient une labial.

Le nom d'instrument ; est obtenu surtout par préfixation du morphème instrumental s-, mais aussi de am avec alternance vocalique.

2-2-5-3 L'adjectif

Il est obtenu par combinaison de schèmes vocalique ou consonantique avec un radical verbale : **a-a, a-an, u-i.**

La grande majorité des unités lexicales que nous avons dans notre corpus sont des dérivés. Nous avons recensé ses types de dérivation et leurs sources dans le tableau ci-dessus :

Le lexème	La source de dérivation	Type de dérivation
Asiley Formation	Aley : siley : Asiley	Dérivé verbale
Iqeddicen Moyens	Qdec : iqeddic (ic ¹ Cic ²)	Dérivé simple Vocalique

Asejji Soin	Jji, tujjya	Dérivé verbale sur la base nominale
Tidukla Association	Dukel : Adukel, sdukel	Dérivé nominale sur la base verbale
Amsarag Auditorium	asarag, amsarag	Dérivé nominale sur la base nominale nom d'agent (am)
Tisdawanin Universitaires	Sdew, Asdawan, tasdawit	Dérivé nominale sur la base nominale (suffixe)
Imuta généraux	Tamatut, imuta	Dérivé simple vocalique
Aysur Centre	Amawal mouloud mammeri	Dérivé simple
Ayelnaw National	Ayelnazri (Mouloud Mammeri) nom d'agent	Dérivé nominale sur la base nominale
Tamejjayt Soin	Jji, sejji	Dérivé nominale sur la base verbale
Assayen relations	Assay	Dérivé nominale sur la base nominale
Adigan	Adeg	Dérivé simple
Tanmehalt Direction	Mhel : tamahla, anemhal	Dérivation nominale sur la base verbale
Asedwel Education	Sedwel :	Dérivation nominale sur la base verbale
Anaddal sportif	Addal	Dérivation nominale sur la base nominale préfixation an
Amisi Proximité	Amawal Nait Zerrad	Dérivé simple
Asayes Dispensaire	Siyes	Dérive nominale sur la base verbale
Adelsan Culturel	tadelsant	Dérivé simple
Taselwayt Rectorat	Aselway (amawal Mouloud Mammeri)	Dérivé nominale sur la base nominale

Taseddawit Université	Asdawan, tiseddawiyn	Dérivé nominale sur la base nominale
Tamkerđit Bibliothèque	Kređ : timkurđa, sekređ	Dérivé nominale sur la base verbale
Tadiwt Faculté	Tadiwt, taseddawit, amesdawan	Dérivé nominale sur la base nominale
Tisekliwin Lettres	Tasekla, taseklant	Dérivé nominale sur la base nominale
Tusniwin Sciences	Issin : myussan, tusna, amusnaw	Dérivé nominale sur la base verbale
Asefrek Gestion	Sefrek	Dérivé nominale sur la base verbale
Tayelnawt National	Tayelnazit, ayelnaw (amawal Mouloud MAMMERI)	Dérivé simple
Isyimen Retraites	Qqim, syim, iyimi	Dérivé nominale sur la base verbale
Asensi Hôpital	Ens : sens,	Dérivé nominale sur la base verbale
Amahlan Administratif	Mhel, semhel, anemhal	Dérivé nominale sur la base verbale avec suffixation (am)
Aselmed Apprendre	Lmed : selmed	Dérivé nominale sur la base verbale (suffixation as)
Tayiwant Commune	Amawal Mouloud mammeri	Dérivé simple
Tasnawit Lycée	Amawal mouloud mammeri	Dérivé simple
Tadelsant Culturel	Idles, adelsan,	Dérivé nominale sur la base nominale (préfixation an)
Tamazrayt Historique	Zri : amezruy,	Dérivé nominale sur la base verbale
Amaruz District	Arez	Dérivé nominale sur la base verbale (suffixation am)
Anegmu Développement	Gmu	Dérivé nominale sur la base verbale (suffixation an)

Idles Culture	Amawal Mouloud mammeri	Dérivé nominale sur la base nominale
Asečču Restaurant	Ečč, sečč	Dérivé nominale sur la base verbale (préfixation as)
Asegfer Epargne	gfer	Dérivé nominale sur la base verbale (préfixation as)
Asenduq Caisse	Amawal mouloud mammeri	Dérivé simple (Vocalique)
Anemnađ Regional	Tamnađt,	Dérivé nominale sur la base nominale (suffixation an)
Tayuri Lecture	yer, syer	Dérivé nominale sur la base verbale
Amezgun Théâtre	Amawal Mouloud mammeri	Dérivé nominale sur la base nominale (affixation am)

2-2 La composition

La composition désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales, c'est la juxtaposition de deux lexèmes qui se défont du sens mais une fois composé y auras un seul sens elle n'est pas mentionnée comme type de formation dans la présentation de Basset et Galand de la morphologie berbère,

« La composition est le procédé qui consiste à nommer un mot en assemblant deux ou plusieurs mots »⁸

Ils se forment sur la base :

- Nom+verbe
- Verbe+nom
- Verbe+verbe
- Préposition+nom
- Nom+nom

On distingue deux types de composés

2-2-1 La composition de juxtaposition (proprement dite)

⁸ IMARAZEN.M, *Manuel de syntaxe berbère*, Ed.HCA, 2007, p 37.

Elle se caractérise par l'association de deux unités lexicales sans qu'il y ait de lien syntactique entre elles. Les composés ne sont presque plus sentis comme tels. Ce procédé qui est quasiment inconnu des langues sémitiques, est sollicité dans la néologie moderne

2-2-2 La composition synaptique

Les composés synaptiques se distinguent des syntagmes, car les éléments d'un syntagme peuvent commuter librement avec d'autres unités mais du composé synaptique ne peuvent pas être séparés. Ce sont des syntagmes lexicalisés composés de lexèmes joints par des éléments grammaticaux.

2-3 L'emprunt linguistique

2-3-1 Définition de l'emprunt

L'emprunt est un mot qui appartient à une langue étrangère et que l'on utilise en berbère, d'autres éléments d'origine diverses sont venus s'ajouter au fond de la langue berbère. Ce phénomène n'est pas récent ; les langues ont toujours emprunté les unes aux autres des termes qu'elles se sont appropriés ou qu'elles ont finis par abandonner.

La raison de l'emprunt

Toute langue est en situation d'évolution puisqu'elle est en contact avec d'autres langues. De cette façon elle perd son caractère de pureté justifié par la présence nombreux lexèmes nouveaux dans son lexique comme l'affirme Marine YGUELLIO : « aucune langue n'est pure, au sens où elle serait totalement exempte d'emprunt ».⁹

Le phénomène de l'emprunt est une nécessité, lorsqu'une notion est absente de la langue emprunteuse. C'est-à-dire un besoin ou un manque, Selon Louis DEROY :

« On n'emprunte raisonnablement que ce dont on manque. L'emprunt se justifie normalement par un besoin, ce qui est encore plus vrai pour les emprunts répondant à des nécessités d'ordre pratique ».¹⁰

Les raisons qui poussent les sujets parlants à emprunter, sont multiples et diverses, selon Ahmed BOUKOUS :

« Les arabophones et les berbérophones empruntent au français pour des raisons multiples, soit pour combler des lacunes lexicales dans leurs idiome premier, soit pour des

⁹ Marine YGUELLIO, *Le grand livre de la langue française*, Edition seuil, P 408.

¹⁰ Louis DEROY, 1956, *L'emprunt linguistique*, Les belles lettres, Paris, P 18.

besoins d'expression, de distinction sociale ou encore pour des raisons de transgression de tabous linguistiques ». ¹¹

Selon BERKAI.A « *l'emprunt peut être défini comme étant un transfert d'un signe linguistique entier ou d'une partie de ce signe d'une langue à une autre langue... l'emprunt est un phénomène universel dont aucune langue ne peut se passer* ». ¹²

Pierre Guillard considère que tous les mots passant d'un dialecte à un autre d'une même famille linguistique sont des emprunts par contre Louis Guilbert (1975) souligne une déférence entre les mots empruntés à une langue étrangère et ceux provenant d'un parler d'une même origine linguistique.

L'intégration d'un mot d'une langue aboutit généralement à la modification plus ou moins complète de la forme de ce mot, cela est lié à plusieurs circonstances tel le temps : « *l'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de manière très diverse selon les mots et les circonstances. ANSI, le même mot étranger emprunté à des époques différentes prend des formes variées* ». ¹³

DUBOIT a signalé qu'il existé deux types d'emprunts dans son dictionnaire de linguistique de science du langage : l'emprunt interne et l'emprunt externe.

2-3-1-1- L'emprunt interne

C'est un emprunt fait à l'intérieur d'un système linguistique ; J.DUBOIT « *On parlera d'emprunt interne quand le même phénomène se produit à l'intérieur d'une langue. Il peut y avoir emprunt interne d'un domaine à l'autre ... ou passage d'une langue scientifique à une langue commune* ». ¹⁴

Nous prendrons quelques exemples de notre corpus :

Addal —> emprunt interne au dialecte touareg "eddel" (jouer) —> sport.

Ayesur —> emprunt interne au dialecte touareg "eyser" (être déposer —> à terre) caisse

Asalay —> emprunt interne au dialecte touareg Esli "se cailler", asalay (Le fait d'être caillé) —> musé.

-Idles —> emprunt interne du dialecte touareg —> culture.

2-3-1-2 L'emprunt externe

¹¹ BOUKOUS Ahmed, la francophonie en maroc, *le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino, p 697.

¹² Berkai Aziz, "néologie Tamazight", p 12.

¹³ Dubois.J et Al, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, 1994, p 177.

¹⁴ DUBOIT.J, Ibid, P177.

C'est un emprunt à une langue qui, à des degrés fort variables, est étrangère par rapport à la langue d'accueil. « *La notion d'emprunt externe est une façon d'envisager le phénomène d'extension de sens* » selon DUBOIT¹⁵

Quelques exemples de notre corpus :

-Asenduq → C'est un emprunt externe (emprunt intégré : parce que il a adapté d'autres formes qui n'existent pas dans la langue arabe tel que la forme pluriel : ISENDYAQ, ISENDUQEN. Ainsi que la forme du féminin : TASENDUQT).

-Cahid → emprunt externe de la langue arabe الشهيد → martyr.

-Lbanka → emprunt externe à la langue française → la banque.

-tfelaht → emprunt externe à la langue arabe الفلاحة → agricole.

2-4 Le calque

Résultats du contact entre les langues, il est un procédé qui tient à la fois de la création néologique et de l'emprunt provenant d'une langue étrangère Pierre GUIRAUD lui propose la définition suivante :

« *Le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger* »¹⁶.

D'après cette définition, le calque est la traduction littérale d'un lexème (unité simple) ou d'une expression (unité complexe) provenant d'une autre langue étrangère à une autre langue d'accueil. Il donne sa propre perception du calque.

En effet, pour J. DUBOIS, « *On dit qu'il y a calque quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A traduit un mot simple ou composé, appartenant à une langue B, en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mot existant aussi dans la langue* ».¹⁷

Nous avons relevés quelques cas de calques dans notre corpus référentiels à la langue arabe et française :

Ayrbaz almas → calqué de la langue française → école moyen.

Tuzya → calqué du mot en arabe 'الدائرة' → qui veut dire cercle.

Taselwit n tesdawit → calqué de l'arabe رئاسة الجامعة → rectorat.

2-4-1 La typologie du calque

¹⁵ DUBOIT.J et Al, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, 1994, P 177.

¹⁶ Guiraud Pierre (1968-34), cité par AZIRI Boujema (2009).

¹⁷ Ibid. DUBOIT.J, p 73.

B.AZIRI propose trois types de calques :

2-4-1-1 Le calque sémantique

Pour N.Christien c'est « *le processus de transfert de signification (dans une langue A à une langue B) et aussi le résultat de ce transfert* »¹⁸

2-4-1-2 Le calque syntaxique

B.AZIRI dit que : « *Il consiste dans la transposition de la structure syntaxique d'un syntagme libre ou d'une suite figée d'une langue source vers la langue cible* ». ¹⁹ C'est un emprunt de structure syntaxique au niveau d'une phrase, Cet emprunt touche la construction des phrases.

2-4-1-3 Le calque morphologique

Qui est un emprunt d'une forme à l'aide de la dérivation La composition «*Ce type de calque consiste dans la conception et la formation de mots nouveaux par dérivation par composition ou par affectation d'un signifié nouveau à un mot déjà existant dans la langue cible* » ²⁰AZIRI.

2-4-2 La déférence entre l'emprunt et le calque

Si l'emprunt gère des mots relativement indépendants, le calque gère des mots organisés dans une relation cohérente et plus ou moins contraignante ; en plus des mots, il faut gérer et respecter les rapports qui les unissent.

La différence entre l'emprunt et le calque est que le calque résulte d'une traduction alors que l'emprunt n'est jamais traduit, il est intégré tel qu'il est dans la langue d'accueil.

Dans ce contexte, l'emprunt, selon Safia RAHAL, est, par opposition au calque, le fait d'emprunter « *une unité lexicale sous sa forme étrangère* ». ²¹ Tandis que le calque est « *l'utilisation dans une langue non pas d'une unité lexicale d'une autre langue, mais d'un arrangement structural, les unités lexicales étant indigènes* ». ²²

Conclusion

Dans ce premier chapitre, qui est l'analyse morphologique qui est basée essentiellement sur la forme lexicale des lexèmes dont on a pu réaliser l'analyse des lexèmes sur leurs origines de leurs

¹⁸ CHRISTIANE Nicolas, cité par AZIRI.B dans *néologisme et calques*, 2009, p 75.

¹⁹ AZIRI Boujema, *Néologismes et calques*, Edition Haut comésariat à l'amazighité 2009, P 75.

²⁰ AZIRI Boujema, Ibid, P 75-76.

²¹ RAHAL A salah Safia, *plurilinguisme et migration*, Edition L'Harmanttan, 2004, P. 104.

²² RAHAL Aslah S afia, (2004), ibid, p 107.

formations (racine). Comme on a clarifié la construction de la dérivation (les noms dérivés) et la composition ; qui sont des procédés de création lexicale dont nous avons aussi illustrés les sources des formations de ses lexèmes, comme on a aussi parlés des procédés nécessaire qui peuvent figurer dans la conception de la création de nouveaux mots ; l'emprunt et le calque.

Au terme de ce chapitre, nous constatons que les noms dérivés sont en nombre élevé par rapport aux autres unités lexicaux, et que la grande majorité des mots de notre corpus ne sont pas tous d'origine berbère.

Introduction

Après avoir analysé la structure lexicale des lexèmes des enseignes écrites en tamazight, nous abordons dans ce chapitre l'analyse sémantique de ses lexèmes que comporte notre corpus, qui se base sur l'analyse du sens des unités lexicales et des liens sémantiques qu'il y a entre elles, et les changements sémantiques. En particulier on va s'intéresser dans cette étude à la structure des lexèmes en observant les mécanismes propres à la construction de sens.

La sémantique est une partie de la linguistique, elle étudie le sens (le signifié) des unités lexicales ; son objet d'étude c'est la signification des mots simples ou composés et les relations des sens entre les mots, il y a entre la sémantique et la syntaxe le même rapport entre la forme, et le fond.

Dans ce chapitre nous allons établir une méthode théorique à fin d'expliquer et analyser les concepts de ce chapitre, nous allons établir :

1-La définition de la sémantique :

1-1 Objet d'étude de la sémantique.

1-2 Définition de la néologie du sens.

L'analyse des changements sémantiques des lexèmes de notre corpus après avoir défini :

2- Les procédés sémantiques

2-1 Les procédés des changements sémantiques.

2-1-1 Métaphore.

2-1-2 Métonymie.

2-1-3 Homonymie.

2-1-4 Synecdoque.

2-2 Les procédés des relations sémantiques

2-2-1 Synonymie

2-2-2 Polysémie.

3- L'analyse des syntagmes.

Pour cela nous suivons une démarche précise par laquelle nous expliquons les points précédents :

L'analyse sémantique

Lexème	Sens 1	Sens 2	Relation sémantique
Ammas	La hanche	Centre	La centralisation
Asensi	Rituel qu'on organise dans des lieux saint, rituel païen.	Hopital	Ça vient du verbe « Ens » passer la nuit, être convié d'où cette relation avec la notion d'hospitalité

1- Ammas : (n. mas. sing) son dans le premier sens c'est le centre (milieu).

Ammas dans son deuxième sens prend le sens de "la hanche" d'un être humain. Le fait qu'elle se situe du centre du corps humain.

2- Asensi ; premier sens a prit le sens d'hôpital (sens = faire passer la nuit sous soins).

Asensi ; a prit le sens de

Amaruz	annexé	District	La notion de dépendance ou de subordination
Annar	Stade	Champ	Champs dégagé plat et spacieux

1-Amaruz : dans le premier sens a prit le sens de subdivision administrative territoriale.

-Amaruz : dans le deuxième sens de " liaison" (dans la phrase syntaxique berbère).

2-Annar : son sens originel est « aire à battre », il a pris d'autres significations tout en gardant les sèmes d' « espace étendu » et d'activité.

Taselwayt	présidente	Rectorat	Le mot Aselway est générique, ils l'ont spécifié pour la présidence de l'université qu'on appelle rectorat
Adeg	Lieu	Locale	Place

1-Taselwayt : dans le premier il a pris le sens de rectorat par rapport au système universitaire.

-taselwayt : nom d'agent, exprime le sens de la présidente.

2-Adeg, yusadeg (local, localisé)

-Adeg dans l'amawal de Mouloud Mammeri c lieu.

-Asayes : dans le deuxième il a prit le sens de perdre espoir à quelqu'un.

Tanmehla	Direction	Diréctrice	Diriger
Amsarag	Le conférencier	Auditorium	Transfer sémantique incorrect de "amsarag" qui est un nom d'agent qui veut dire conférencier vers « auditorium » qui est une salle de conférence

1-Direction dans le premier sens ; donne le sens de suivre une voie pour aller à un endroit.

-Direction dans le deuxième sens ; donne sens de fonction (poste de directeur ; anemhal).

2-Amsarag : dans le premier il a prit le sens du nom d'agent conférencier

Amsarag : tadala n tmsli (dans d'autre dictionnaire). Ou du mot "auditionner".

Iyallen	Avant bras	Les agents (les forces)	Relation partie pour le tout ; iyalen qui est une partie du corps qui veut dire avant bras, qui s'impolies la force, d'où son Transfer vers le sens agent
Tamejjayt	Docteur (féminin)	Polyclinique	Transfer de sens incorrecte du nom d'agent « tamejjayt » qui veut dire soigneuse ou médecin vers polyclinique

1-Iyallen (n.P.L), iyil (n.sing) : "Bras" _ "Codée" _ "Force physique" (le nom pluriel). Iyallen" est utilisé avec des sens "armée" et "force".

2-tamejjayt ; le premier sens de clinique ou se donne toutes sortes de soins

Tamejjayt ; deuxièmes prend le sens dérivé du nom d'agant le sens correcte "infirmière"

Agezdu	Willaya	Département	Calqué sur le mot département qui est division administrative et territorial en France
Tuzya	Faire des tours	Daira	Transfer sémantique incorrect du mot « Tuzya » qui un nom d'action qui renvoi au fait de faire des tours vers le mot Daira de l'arabe dont le premier sens est le cercle

1-Agezdu ; origine du sens du mot département dans *L'AMAWAL* de Mouloud Mammeri, et un deuxième signifié : willaya l'équivalent de département en France.

2-Tuzya lexème qui signifie le nom d'action faire des tourner en cercle et le lexème claqué a la langue arabe الدائرة qui prend le sens de la daïra.

Aseqqamu	Cercle de concertation	Commission	Le fait que le mot aseqqamu renvoi au groupe de personnes réuni d'où ce transfert vers le sens commission
Asegnaf	Sgunfu (se reposer)	Hôpital	Repos

Aseqqamu (n.mas .sin) figure dans le dictionnaire DALLET sous le sens de « *cercle de conviens* », c'est le sème de « *l'union* » qui est repris pour la nouvelle signification « *conseil* ».

Exemple :

1- Aseqqamu n laman (n ṭtmana) « conseil de sécurité »

2- taseqqamut : diminutif de « aseqqamu » signifie « commission », « jury », « comité », ou « cellule ».

-Asgnaf : du mot en kabyle "sgunfu" ; se reposer.

asenduq	coffre	Caisse	Objet d'épargne
Ammas	Hanche	Centre	Transfert sémantique du sens « hanche » qui se situe au milieu du corps vers le sens centre

1-Caisse ; par apport au sens de asenduq, grand coffre, on y met des choses de valeurs.

2 –Centre, ce mots a pris deux sens dans notre corpus le sens de "talemast" dans la signification de deux mots.

Jusqu'à une époque récente, l'étude du sens était volontiers considérée comme constituant pour la linguistique une sorte de rejeton indésirable, au nom sans doute de ce réalisme naïf. Or le sens, dissimulé sous son enveloppe signifiante, ne se voit pas. Mais il n'en est pas moins, pour les sujets parlants, une donnée immédiate et fondamentale de l'expérience quotidienne.

Si l'on admet que la linguistique a pour d'explicitier toutes les intuitions que les locuteurs ont sur leur langue, la sémantique en fait objectif donc partie à l'égal de la phonologie ou de la syntaxe, et même plus encore. Car le signifié n'est pas seulement la moitié du signe, c'est ce qui justifie l'existence du signifiant (cependant que le signifiant ne fait que permettre l'actualisation du signifié) : dans le langage, nous dit André Martinet, les formes et les structures ne sont qu'un moyen, tandis que la transmission des significations est une fin. Bref, il est proprement insensé de prétendre décrire le fonctionnement du langage sans prendre en compte le sens. Pas de linguistique sans sémantique, si l'on définit celle-ci comme la discipline ayant pour objet la description du sens des mots, des phrases et des discours produits en langue naturelle. Pour cela il est indésirable de définir la sémantique :

1-La définition de la sémantique

On peut définir la sémantique comme étant l'étude du langage en tant que système symbolique pour modéliser la réalité sur laquelle nous pensons verbalement nos inférences et nos décisions. Selon cette définition, la sémantique a donc à voir avec la linguistique telle qu'elle fut imaginée par son fondateur, le suisse Ferdinand de Saussure, avec sa syntaxe et ses structures. Mais c'est Alfred Korzybsky, avec sa sémantique générale distinguant entre monde verbal et non-verbal, qui doit être considéré comme le véritable fondateur.

Présentée par Alfred Korzybski en 1993, la sémantique générale étudie les relations systématiques du langage au monde qu'il symbolise, dans un cadre historique spatio-temporel. Elle ne prétend pas modifier le langage pour l'adapter aux nouveaux modes de pensée, mais nous rendre conscient de ses limitations au moyen de règles très simples. Par contre, la pratique de cette discipline demande un effort soutenu comme l'exige tout changement d'attitudes apprises inconsciemment.

Autres définitions

- La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, ce dont on parle, ce que l'on veut énoncer. Sa branche symétrique, la syntaxe, concerne pour sa part le signifiant, sa forme, sa langue, sa graphie, sa grammaire, etc. ; c'est la forme de l'énoncé.

-La sémantique est un mot qui est inventé par le linguiste Français Michel Bréal pour le désigner « *les loi qui président à la transformation des sens C'est-à-dire la science de la signification* »¹

Dans le cadre de la théorie générale « *La sémantique est la science qui s'occupe précisément de la face 'signifié' du signe linguistique* ».²

« *La sémantique est l'étude du sens des mots* ».

En linguistique « *la sémantique est traditionnellement définie, depuis Bréal comme la science ou la thèse des significations, il serait toujours prudent d'ajouter des significations linguistique seulement* ».³

1-1 L'objet d'étude de la sémantique

En particulier, la sémantique possède plusieurs objets d'étude :

La signification des mots composés ;

-Les rapports de sens entre les mots (relations d'homonymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyponymie, d'hyperonymie, etc.) ;

-La distribution des actants au sein d'un énoncé ;

-Les conditions de vérité d'un énoncé ;

-L'analyse critique du discours ;

-La pragmatique, en tant qu'elle est considérée comme une branche de la sémantique.

1-2 Néologie de sens (sémantique)

Elle consiste à établir un rapport entre une notion nouvelle et une dénomination déjà existante.

« *Est un procédé qui consiste à instaurer un nouveaux rapport signifiant- signifie*

. *Il s'agit de la création d'un nouveau sens, par rapport aux sens recensés d'un terme donné* ».⁴

¹ TOURATIER.C, *La sémantique*, Ed.Armand, Coloin, 2000, P 8.

² GERMAIN.C, R.LE BLANC, 1982, P 19.

³ MOUNIN GEORGE, *La sémantique*, ED.Seghres, Paris, 1972, P 09.

« A l'inverse de la néologie de forme où la nouveauté porte essentiellement sur le signifiant du mot, la néologie de sens, consiste dans l'association d'un sens nouveau à une unité lexicale déjà constituée ».

Dans la formation sémantique des lexèmes de notre corpus on peut caractériser deux processus :

- Le processus des changements sémantique (métaphore, métonymie, synecdoques...).
- Le processus des relations sémantique (synonymie, polysémie).

2-Les procédés sémantiques

C'est le passage du sens propre d'un mot figuré similitude du mécanisme qui donne lieu à des différents types de figures dont on trouve la métaphore et les métonymies :

2-1 Les changements sémantiques

2-1-1 La métaphore

La métaphore est l'une des sources des plus puissantes de la néologie sémantique. D'après A.BERKAI : « c'est l'affectation d'une nouvelle notion à une dénomination qui existe déjà et dont le référent est en rapport de ressemblance ou de similitude avec le référent de la nouvelle notion »⁵; l'approche linguistique de la métaphore intéresse en priorité à la question du sens et au même temps que d'autre figure.

La métaphore est un trope par la ressemblance qui consiste à donner à un mot à un autre sens en fonction d'une comparaison implicite une relation métaphorique unit l'acceptation A à l'acceptation dérivé B en vertu d'une ressemblance entre les deux acceptations.

Avec les tropes et figures, la rhétorique offrait en effet un principe d'explication des changements de sens que la linguistique a pu reprendre à son compte pour formaliser les phénomènes d'innovation sémantique.

Selon Jean DUBOIT dans son dictionnaire linguistique « la métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ».⁶

La métaphore de désolidarise de toute pensée spéculative sur le langage.

⁴ MEJRI.S, « La néologie des AUPELF-UREF. LIBBY John. Euronext », Paris, 1990, P11.

⁵ BERKAI Aziz, « La néologie tamazight », p 9.

⁶ DUBOIT.J, *Le dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, P301.

2-1-2 La métonymie

« Procédé important de la néologie de sens, la métonymie joue sur la relation référentielle des mots et consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en vertu d'une relation de contiguïté entre les deux référents ». ⁷

En linguistique c'est la relation entre plusieurs formes linguistique ayant le meme signifiant¹ graphique et /ou phonique est des signifié² totalement défférent ; forme linguistique qui ont entre elle cette relation.

Selon le dictionnaire de la linguistique de J.DUBOIT « la métonymie est une figure de rhétorique constitant à disigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qu'il faudrait ». ⁸

« La métonymie n'implique ni dépendance, ni inclusion, caractéristiques essentielle de la syncdoque... il y a métonymie lorsque la cause est prise pour l'effet » ⁹

La métonymie repose sur un déplacement de la référence, déplacement que le contexte permet d'expliquer sans défficulté.

« La métonymie contairement à la métaphore, la métonymie joue sur la relation référentielles. Elle est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets ». ¹⁰

Nous distinguons différents types de métonymie qui se présente selon les rapports suivants :

- la cause pour l'effet
- Contenant pour le contenu
- La matière pour l'objet
- Le signe pour la chose signifiée
- Le signe pour la chose signifiée
- L'objet pour l'effet
- Désignation de l'objet ou de l'état par la couleur
- Désignation d'un être par la couleur de ses cheveux ou de ses yeux
- Désignation da la couleur par l'objet

⁷ LAHMAN.A et M-B.Françoise, 2002 :84, L.GUIBERT, 1975 :70.

⁸ DUBOIT.J, Ibid, P 302.

⁹ MOUNIN Goerge, *dictionnaire de la linguistique*, P 215.

¹⁰ LAHMANN Alice et Al, *introduction à la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed.Nathan/Her, 2000, p 882

Analogie : pour Platon et tous les représentants de la philosophie médiévale, un mot représente un sens par la vertu d'une certaine "ressemblance" ou "similitude" avec lui. Saussure note le caractère fondamentalement arbitraire du rapport entre les mots et les choses, entre les "signifiants" et les "signifiés". Seules quelques onomatopées (imitation de cris d'animaux par exemple) gardent un lien non arbitraire avec ce à quoi ils réfèrent.

2-1-3 Homonymie

L'homonymie est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphèmes qui n'ont pas par ailleurs, le même sens. Il y a deux homonymies :

- Les homophones :

On appelle homophone deux ou plusieurs mots de la même prononciation et de sens différents, qu'ils soient de même orthographe ou non.

- Les homographes :

Les homographes sont les mots qui ont la même prononciation et s'écrivent de façon identique (identité des signifiants graphiques)

2-1-4 La synecdoque

Figure de style qui consiste à prendre le plus pour le moins, une partie pour le tout, le genre pour l'espèce ou l'espèce pour le genre.

La synecdoque est en fait une sous-classe de la métonymie.

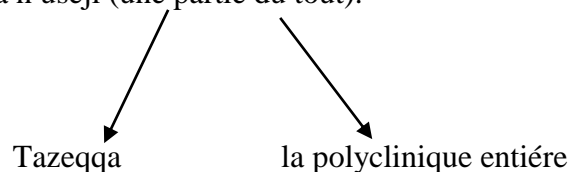
*« C'est une figure à l'existence partiellement discutée. Elle est presque toujours nominale, et consiste donc en mode de désignation déviant d'un référent ».*¹¹

Selon A. Lahman et M-B Françoise la synecdoque «un trope par connexion fondé sur relation d'inclusion entre les référents dénotés ».¹²

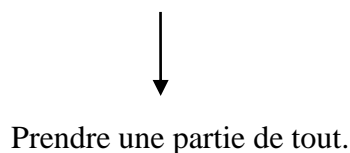
¹¹ FROMILHAGUE Catherine, *les figures de style*, Ed. NATHAN UNIVERSITE, p 61.

¹² LEHMANN.A et Françoise. M-B, *introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Ed. NATHAN 2002, p 85

Exemple 1 : tazeqqa n useji (une partie du tout).



Exemple 2 : Aysur aɣelnaw n ukayes n tnezzut **afurk** adigan n iëezugen.



2-2 Les relations sémantiques

2-2-1 Synonymie

La synonymie est un rapport de similarité sémantique entre des mots ou des expressions d'une même langue.

« La synonymie est une relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymies ont un même signifié et des signifiants différents. La synonymie lexicale se manifeste entre mots et/ ou syntagmes de même catégorie grammaticale ». ¹³

D'après J.DUBOIT « le concept de la synonymie complète est lié à la distinction qu'on fait entre le sens cognitif et le sens affectif ». ¹⁴

Exemples dans notre corpus :

Almus=amas=aysur ; ils ont le sens du mot 'centre'

- Asun (SN le sens attesté dans *L' AMAWAL* de Mouloud Mammeri 'arrondissement' = Tuzya (le mot calqué au modèle de l'arabe الدائرة qui signifie le fait de tourner en cercle) ; plus adéquate pour prendre le sens de 'daira'.

- Tatriyt= asenduq (empreint de l'arabe qui signifie caisse) ils ont le sens du 'caisse'

- Tazdayt = tidiwt (racine **DW** → **amidaw** qui signifie collègue, supposant que ce néologisme provienne de cette racine pour prendre le sens 'faculté').

-Asegnaf (sgunfu, il signifie se reposer, être soulager) = asensi (sens, passer la nuit) ; le même sens que 'hôpital'.

¹³ LAHMAN.A et Martin-BRTHET. *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologique)*, Ed : NATHAN 2000, P53.

¹⁴ Duboit.J op cit, P 465.

-Tazeqqa= taxxamt ; le meme sens que ‘salle’.

Ces synonymes renvoient à la meme notion meme si la racine se diffère.

2-2-2 polysémies

La polysémie et la synonymie sont deux procédures habituellement utilisées par les lexicographes dans le but d’enrichir le programme d’information sémantique.

Polysémie ; ce terme est utilisé pour décrire le fait qu’une unité lexicale correspond à deux plusieurs sens.

Selon J.DUBOIT «on appelle polysémie la propriété d’un signe linguistique qui a plusieurs sens ». ¹⁵

En résumé, on reconnaît les polysèmes du fait qu’ils :

- Ont la même étymologie (même racine).
- Un (des) lien(s) sémantiques (s) ou sème commun (s) commun(s).
- Une syntaxe semblable (même dérivé).

Analyse des syntagmes

Panneaux d’information	Correction sémantique
Tayllist n wasun Sureté Daira	Calque correcte Écriture correct
Almus n usiley asadran Kyas Emer CFPA Kies Amar	Calque correct Ecriture correct
Tayiwant Drae Ben Xedda Siège apc	Calque incorrect (tayiwant= la mairie) et non pas le siège Ecriture correct
Ayerbaz almmas Amrasy Xlifati Saeid CEM cahid Khelifati Said	Claque correct Ecriture correct
Tasnawit ameyras Fthi Saeid -Lycée chahid Fethi Said	

¹⁵ DUBOIT.J, *dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse. P 369.

Tazeqqa n waddalen ameyras Bucaqur Salle omnisports chahid Bouchakour	Calques correct Ectiture incorrect (tazeqqa n waddal)
Almus adelsan - Centre culturel	Calque correct Ecriture correct
Amesten Ayarim Protection civile	Calque correct (ayarim → tiyremt (la ville)) Ecriture correct
Asegnaf Eumar yasef E H.S chahid Omar Yacef	Calque incorrect (E.H.S → environnement, hygiène et sécurité et asegnaf → Hopital) –écriture correct.
Tazeqa n udawi Buxari faṭma Polyclinique Boukhari Fatma	Calque incorrect (tazeqqa n udawi =salle ; polyclinique = une clinique entière) Ecriture correct
Talemmast n yiyrem Centre-ville	Calque correct Ecriture correct
Agezdu ayelnaw yemmuzgen deg usiley asadran - I.N.F.S.P	Calque incorrect (agezdu = département ; i aberiviation de institue) Ecriture correct
Azadut amaynas Buxari Muḥemmed Lotissement chahid Boukhari Mohamed	Calque correct Ecriture correct
Tamnaḍt n yirman Zone d'activités	Calque correct Ecriture correct
Timuqbart n taddart n ḥura	Syntagme correct
Iqeddicen n ttawilat imuta Service des moyens généraux	Calque correct Ecriture non correct (aqeddic n ttawillat imuta)

Tazeqqa n usejji ħura Salle de soin- hora	Claque correct Ecriture correct
Tidukla tadelsant Ferħat Learbi Ĥura Association culturelle Ferhat Larbi –Houra-	Calque correct Ecriture correct
Ammas annadal n umisi G.S.P Rachedi Mohand Oulounis	Calque incorrect (ammass= centre) Ecriture correct
Ammas n usayes Dispensaire	Calque incorrect (ammass n usayes = centre ; dispensaire= établissement de consultation des soins gratuitement)
Ammas Adelsan Ferrat remdan Centre culturel Ferrat Ramdane	Calque correct Ecriture correct
Aysur n teẓriġin tisdawanin Office des publications universitaires	Calque correct Ecriture correct
Agzdu n tusniwin n tnezzut Département des sciences commerciales	Calque correct Ecriture correct
Tazdayet n tusniwin n tdamsa d tnezzut d tsfarka Faculté des sciences économiques et commerciales et des sciences de gestions	Calque correct Ecriture correct
Asečču n raħma Restaurant Rahma	Claque correct Ecriture correct
Amezgun afsawan Théâtre en plein aire	Calque incorrect (afsawan → fessus ; en plain aire → dehors) Ecriture correct
Tiyri n yiyalen inemlayen - Front des forces socialiste	Calque incorrect (iyalen = avant-bras ; front des forces = les agents de force (pompier) Ecriture correct

<p>Tribunal administratif ⵓⵝⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵓ</p>	<p>Calque incorrecte (amehlan = directif ; adeblan administratif) Ecriture correcte</p>
<p>Cour de tizi ousou ⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵓ</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Axxam n yedles mulud at mæemar Maison de la culture mouloud maammeri</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Tasedawit n Mulud At Mæemmar Université Mouloud Mammeri</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Hôtel lalla khedidja ⵓⵔⵓⵎⵓⵏ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵓ</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Daïra ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵓ</p>	<p>Calque incorrecte (tuzya =faire des tours, asun = daïra) Ecriture correcte</p>
<p>- Agezdu n tusniwin n tnezzut Département des sciences commerciales</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Trésorerie de la willaya de Tizi ousou ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵓ</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Tidukla tadelsant Ferhat Learbi Hura Association culturelle Ferhat Larbi –Houra-</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Pépinière de micro entreprises colonel Amirouche ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>
<p>Musé de la ville ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵣⵓⵣⵓⵓ</p>	<p>Calque correcte Ecriture correcte</p>

Conclusion

Dans notre corpus nous avons constaté l'existence des relations sémantique d'opposition beaucoup plus comme la polysémie, comme on a retiré les changements sémantique existant entre les unités lexicales, nous avons remarqués que la majorité des unités sont attribués d'une nouvelle signification à une forme déjà existante dans la langue, nous avons constatés des modifications du sens des unités dont on a fait appel à des différentes figures de style comme : polysémie, mytonimie, synonymie , métaphore...

Le projet de notre travail est le résultat d'une analyse lexicale des unités créatives des enseignes écrites en tamazight au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou. À travers notre étude, nous avons analysé les formes et les bases des nouvelles unités (néologisme), nous avons répondu progressivement sur notre problématique à travers l'étude analytique des structures de création morphologique et des procédés sémantiques (la néologie du sens) qui attribue un autre sens à une unité lexicale afin qu'elle lui donne une acception dans la langue.

Nous avons constaté que l'usage de sens néologismes sont très influencés par les structures des autres langues arabe et française à travers différents calques, ce qu'on appelle la néologie par traduction ; qui est une néologie incomplète.

Nous pouvons dire que les changements structurels morphologiques de ces nouveaux mots n'ont pas réalisé l'évolution progressive de la langue ; au contraire, il s'agit d'une destruction des anciennes règles morphologiques et sémantiques.

Le travail de la néologie amazigh doit être soumis sous critères d'archéologie lexicale sérieuse afin de dégager des néologismes systématiques en fonction de la productivité de la langue et doivent se faire en fonction des règles morphologiques.

❖ **Ouvrages**

- **ACHAB, R.** (1991) « problèmes de la néologie berbère : remarque sur l'amawal », in *Etudes et Document berbères*, 08, pp. 97-111.
- **ACHAB, R.** (1996), *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Paris, Edition PEETERS-PRESS Louvain.
- **AZIRIA, A.** *Néologismes et calques*, Ed : Haut commissariat à l'amazighité, 2009.
- **AZIRI, B.** *La néologie dans la presse kabyle, l'exemple de Asalu*, mémoire de magistère, université de tizi ouzou.
- **BASSET, A.** *la langue berbère*, Londres, 1952 (1969).
- **BERKAI, A/A.** Essai de'élaboration d'une terminologie de la linguistique, en tamazight , Mémoire de magister, université de Béjaia, 2001.
- **BOUKOUS, A.** *La francophonie en Maroc, Le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Roubollard et Michel Beniamino.
- **CHAKER, M.** In *Encyclopedia berbère*, PP2227-2229.
- **DEROY, L.** *L'emprunt linguistique, Les belles lettres*, Paris, 1956.
- **FROMILHAGUE Catherine,** *les figures de style*, Ed. NATAN UNIVERSITE.
- **Galand, L.** « *Le problème du mot en berbère* », In. *Actes des sessions de linguistique et de la littérature, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1992.*
- **GARDE-TAMINE, J.** *La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie : Méthodes et exercices corrigés*, Ed : ARMAND COLIN, 2005.
- **GERMAIN, C.** *R. LE BLANC*, 1982.
- **IMARAZEN, M.** « *manuel de syntaxe berbère* », Ed, HCA. 2007.
- **LAHMAN, A et Martin-BRTHET.** *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologique)*, Ed : NATHAN 2000.
- **Marine YEGUELLIO,** *Le grand livre de la langue française*, Edition seuil.
- **MEJRI, S.** « *La néologie des AUPELF-UREF. LIBBY John. Euronext* », Paris, 1990.
- **MOUNIN GEORGE,** *La sémantique*, ED.Seghres, Paris, 1972.
- **RAHAL A salah Safia,** *plurilinguisme et migration*, Edition L'Harmanttan, 2004.
- **TOURATIER, C.** *La sémantique*, Ed.Armand, Coloin, 2000.
- **YEGUELLIO, M.** *Le grand livre de la langue française*, Ed : Seuil.

❖ Dictionnaires

- **DALLET J.M**, *dictionnaire Kabyle-français (parler des ait MANGUELLET, Algérie)*
Ed : SELAF, Paris 1982.
- **DUBOIS. J**, *dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Ed :
LAROUSSE, 1994.
- **HADDAD.S**, *Néologie et communication le cas du journal télévisé Kabyle*, Mémoire
de magister, sous la direction de M.HADDADOU, Université Mouloud.MAMMERRI,
Tizi-ouzou, 2005.
- **HADDADOU.M.A**, *dictionnaire des racines berbère communes*, Ed : Ed, Haut
commissariat à l'amazighité 2006-2007.
- **MAMMERRI M.**, *Amawal n Tmazit* (Lexique de berbère moderne), Editions
de l'ACT Bgayet, 1990.
- **MOULOUD MAMMERRI**, *Amawal (tamaziyt-tafransit)*, Paris.
- **MOUNIN.G**, *dictionnaire de la linguistique*, Ed : Quadrige, Paris, 1979.
- **NAIT ZERRAD.K**, *dictionnaire des racines berbère (forme attesté)*, Ed ; peeters,
Paris Lovain.
- *-Pluri dictionnaire LAROUSSE COLLECTIF*, Ed : librairie Larousse, CANADA,
1977.
- **TAIFL.M**, *dictionnaire Tamazight-Français (parler du Maroc central)*, 1992, Paris,
L'harmattan-awal.

Awal s temaziyt	Awal s tefransist	Awal s tfinay	Awal s taerabt
Tayellist n wasun	Sûreté Daïra		مقر امن الدائرة
Almu n usilet Asadran kyas emar	CFPA kies Amar		مركز التكوين المهني
Tayiwant Drae Ben Xedda	Siège APC		مقر البلدية
Ayerbaz alemmas amayras Xlifati Saëid	CEM chahid khelifati said		اكاديمية الشهي خليفاتي سعيد
Tasnawit amayras fethi saëid	Lycée chahid fathi said		ثانوية الشهيد فتحي سعيد
Tazeqqa n waddalen amayras bucaqur	salle omnisport chahid bouchakour		قاعة متعددة الرياضات
Iyallen n laman n wasun	Siège Sûreté Daïra		مقر امن الدائرة
ALMUS ADELSAN	CENTRE CULTUREL		لمركز الثقافي
	COMPANIE ALGERIENNE D'ASSURANCE ET DE REASSURANCE		التامين الشركة الجزائرية للتامين و الشركة إعادة
	CENTRE DE LUTTE CONTRE LE CONCERT		مركز مكافحة السرطان
	BANQUE NATIONAL D'Algérie		البنك الوطن الجزائري
	District électricité et gaz		مقاطعة الكهرباء و الغاز ذراع بن خدة
Amesten ayarim	Protection civil		مقر الحماية المدنية
Asegnaf eumar yasef	E H.S OMAR YACEF		مستشفى الشهيد عمر ياسف

TAZEQQA N UDAWI BUXARI FAṬMA	POLYCLINIQUE BOUKHARI FATMA		عيادة متعددة الخدمات
TALEMMAST N YIGHREM	CENTRE VILLE		المدينة وسط
AḤERBAZ ALEMMAS ADDA 06	CEM BASE 06		
AGEZDU AḤELNAW YEMMUZGEN DEG USILET ASADRAN	I.N.S .F.P		معهد التكوين المهني
AZADUT AMAḤRAS BUXARIMUḤEMMED	LOTISSEMENT CHAHID BOUKHARI MOHAMED		تجزئة الشهيد بوخاري محمد
TAMNAḌT N YIRMAD	ZONE D'Activité		منطقة النشاطات
	Siege Sûreté APC DRAA BEN KHEDDA	†.‡‰.† †.†.†. †.†.†.†.	مقر امن الدائرة
AMMAS ANADDAL N UMISI	C S P Rachedi mohand oulounis		
AMMAS N USAYES	DISPENSAIRE		
AMMAS ADELSAN FERRAT RAMḌAN	CENTRE CULTUREL FERRAT RAMḌAN		
	Faculté des lettres et sciences humaines		
	Faculté des sciences économiques et des sciences des gestions	†.†.†.† †.†.†.†.†.†.† †.†.†.†.† †.†.†.†.†.†	
	Auditorium	†.†.†.†.†	اتقاعة المحاضر

	Rectorat	†.⊙%И%◊+ †%⊙∧.∧.◊%+	رئاسة الجامعة
	Bibliothèque universitaire	†.⊔∕.⊙ †%⊙∧.∧%+	مكتبة الجامعة
	Amphithéâtre	⊔.⊙.⊙.⊙%	مدرجات
	Caisse national des retraites	†.†⊙%‡ †.‡%И.∪† ⊔⊙‡%∪%	الصندوق الوطني للتقاعد
	Stade premier novembre	∧.⊙. ∘.∕%∕%◊	ملعب اول نوفمبر
	Hopital nedir mohammed	◊.⊙% ⊙% %∧%⊙ ∕%∕%∧	مستشفى ندير محمد
	Nouvelle ville	∧.⊙.⊙.∕. ∘.∕.∧%†	المدينة الجديدة
	Tribunal administratif	∘.∕.∕. ∕%◊.∕%∕%∧.∧.	المحكمة الإدارية
	Cour de tizi ousou	◊.⊙∕.∕% ∕%◊%∧ †%∕%∕% ∘%∕%	مجلس قضاء تيزي وزو
	Maison de la culture mouloud mammeri	†.∕%∕%∪.	دار الثقافة مولود معمري
	Lycée fatma n'soumeur	†.⊙% %+ ∕.∕.∕.◊. '⊙%∕%◊	ثانوية فاطمة نسومر
	Gare routière	†.‡%∧% %† %∕%⊙	محطة بوهينون
Tayiwant n tizi wezzu	APC tizi ousou		بلدية تيزي وزو
	Hôtel lalla khedidja	◊.⊙% ⊙% .∕.∕.◊. ∕%∧%∕%.	فندق لالا خديجة
	Daira	†%∕%◊.	دائرة















Deg unadi-agi ntey, newwi-d awal yef tesleḥt tamawalt n usnulfu n tguriwin n yifilen n tmuli id yellan deg ugezdu n tizi wezzu.

Deg umahil-agi nney ad neereḥ ad d-nerr yef isteqsien-agi nney:

- Dacu-tent n tmezliyin n usnulfu n wawalen-a yuran s tmaziyt?
- Uran akken iwata?
- Nezmer ad nakez isugam n yiferdisen n yifilen-nni?
- Anta tasila i yef bnan

❖ Nebḍa leqdic nney yef sin n yeḥricen:

➤ **Deg uḥric amezwaru** newwi-d awal yef kra n tbaduyin I yesean assay d usentel n umahil-nney :

Awal s tmaziyt: deg-s nexdem tabadut n:

- Aẓar -Asalay

Tasnalya : deg-s nessefhem :

▪ **asuddem n umyag:** deg-s:

- Isem n tigawt akked isem akmam -isem n umeskar-isem n tyawsa –arbib - asuddem yisem seg yisem

Asuddes: deg-s:

- Asuddes s usdukkel n yiferdisen -Asuddes awarsduklan

Areṭṭal : adnaf deg-s

- Areṭṭal agensay - Areṭṭal azyaray - Arwas

- **Arwas :** nexdem deg-s :

- Asnazun n urwas - arwas asnamkan - arwas anseddas – arwas asnalyan .

Amgarad yellan ger areṭṭal d urwas

➤ **Deg uḥric wis sin:** nexdem tasleḥt n iddayen isnamkanen n inmawalen, nwala deg-s :

Tadabut n tesnamka d wamek it-ttwalin imusnawen nniḍen, nufa-d deg-s sin n yeḥricen : -aḥric n anfal asnamkan (tumnayt , taydisemt , amerwas, aneflisen -azdayen n tesnamkit

Table des matières

INTRODUCTION	
Présentation du thème	
Motivation du choix	
Problématique	
Les hypothèses	
Méthodologie	
Présentation de corpus	
Quelques définitions	
Néologie	
Néologisme	
Lexique	

CHAPITRE 1

Introduction	
L'analyse lexicale des lexèmes	
1-Mot en berbère	
1-1 La racine	
1-2 Le schème	

2-Définition de la morphologie
2-1 La dérivation.....
2-2 Dérivation grammaticale
2-2-1Dérivation verbale sur la base verbale
2-2-1-1La forme factitive.....
2-2-1-2La forme passive
2-2-1-3La forme réciproque.....
2-2-1-4La forme complexe	
2-2-2Dérivation verbale sur la base nominale
2-2-3Dérivation nominale sur la base nominale
2-2-3-1La dérivation expressive
2-2-3-2Par redoublement
2-2-3-3Redoublement de base
2-2-3-4Redoublement de consonne
2-2-4La dérivation de manière
2-2-5La dérivation nominale sur la base verbale
2-2-5-1Le nom déverbatif concret et le nom d'action verbale
2-2-5-2Le nom d'agent et d'instrument.....
2-2-5-3 L'adjectifs
2-2 La composition
2-2-1La composition de juxtaposition (Proprement dite)
2-2-2La composition synaptique

2-3 L'emprunt linguistique
2-3-1Définition de l'emprunt
2-3-1-1L'emprunt interne
2-3-1-2L'emprunt externe
2-3-2La raison de l'emprunt
2-4Le calque
2-4-1La typologie
2-4-1-1Le calque sémantique
2-4-1-2Le calque syntaxique
2-4-1-3Le calque morphologique
2-4-2La déférence entre l'emprunt et le calque
La conclusion

Chapitre 2

L'analyse des bases sémantique des lexèmes
Introduction
1-La définition de la sémantique
Autres définitions
1-1L'objet d'étude de la sémantique
1-2Néologie de sens (sémantique

2-Les procédés sémantiques.....

Les changements sémantiques.....

La métaphore

La métonymie

Homonymie

Synecdoque

Les relations sémantiques

Les relations d'''équivalence et d'opposition.....

Synonymie.....

Polysémies.....

Conclusion

Conclusion générale

Résumé en kabyle

La bibliographie

Corpus

Photos de corpus

